



Réseau européen des femmes migrantes,
RadicalGirlsss et des étudiantes en Master à Sciences Po

Participation Politique des Jeunes Femmes Migrantes - Boîte à Outils

2021



Réseau européen des femmes migrantes, RadicalGirlsss et des étudiantes en Master à Sciences Po

Participation politique des jeunes femmes migrantes - Boîte à outils

2021

Cette boîte à outils a été rédigée par Jillian Montilla et Alyssa Ahrabare.

Acknowledgements

Gabrielle Majko, Carolina Medina et Faty-Sharon Sylla ont apporté leur soutien dans la recherche et la révision, sous la direction de et avec l'assistance du Réseau Européen des Femmes Migrantes.

TABLE DES MATIERES

01

I. INFOS-CLÉS

- A. Avant-propos du Réseau européen des Femmes Migrantes
- B. Qu'est-ce que cette boîte à outils ? À qui s'adresse-t-elle?
- C. C'est maintenant ou jamais : 40e anniversaire de la CEDEF et 25e anniversaire de la Plateforme d'Action de Pékin

05

II. CONSTRUIRE UNE FONDATION FÉMINISTE

- A. Définitions
 - a. Participation politique
 - b. Espace sûr
 - c. Intégration de la dimension des différences de sexe
- B. Rejoignez la sororité des Radical Girlsss.
- C. Démystifier la CEDEF
 - a. Principes de non-discrimination, d'égalité réelle et d'obligation de l'État
 - b. Comprendre la définition de la discrimination à l'égard des femmes donnée par la CEDEF
 - c. Comment les ONGs peuvent-elles interagir concrètement grâce à la CEDEF?

13

III. JEUNES LEADERS MIGRANTES

- A. Techniques de facilitation en présentiel pour le renforcement des capacités
 - a. Conseils d'ordre général
 - b. Se comprendre soi-même et sa façon de penser
 - c. Des conférences interactives à travers des débats
 - d. Application concrète par l'expression artistique
- B. Les possibilités d'engagement en ligne
 - a. Amplifier les voix des jeunes femmes migrantes dans le monde du COVID-19
 - b.
 - b. Example Program: *Online Workshop on CEDAW: Forging a Sisterhood of Radical Girlsss*

29

IV. Conclusion

I. INFO-CLÉS

A. AVANT-PROPOS DU RESEAU EUROPEEN DES FEMMES MIGRANTES

“Oui, je me décrirais comme une femme migrante et j’en suis fière.... Il faut du temps pour en être fière.” L.B.

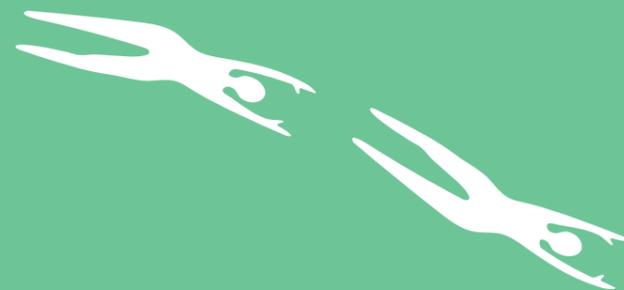
La crise mondiale provoquée par le COVID-19 a mis en danger la vie de beaucoup de migrant.e.s et de réfugié.e.s, avec un impact particulièrement néfaste sur les femmes et filles. Sur le long terme, les conséquences économiques et sociales de cette crise vont entraver l'accès des femmes et filles migrantes aux droits, à la dignité, l'intégration et la cohésion sociale si nous n'agissons pas concrètement.

Cette crise pourrait-elle être une opportunité pour agir sur les failles et barrières systémiques et ainsi créer une société plus égalitaire? La réponse à cette question repose en partie dans la participation des femmes migrantes et réfugiées dans les processus de décisions au niveau régional et international.

Jusqu'à aujourd'hui, les femmes migrantes et réfugiées ont été mises à l'écart des procédés internationaux comme la Convention sur l'Élimination de Toutes les Formes de Discrimination à l'Égard des Femmes, la Commission pour le Statut des Femmes, et la Plateforme d'Action de Pékin. Plusieurs facteurs déterminent leur faible participation : des barrières légales et financières au manque de connaissance des mécanismes existants. Par conséquent, leurs intérêts sont souvent peu ou pas représentés au niveau international.

Pour les jeunes femmes migrantes cet écart est d'autant plus grand qu'elles font face à des défis spécifiques et que beaucoup d'entre elles ont grandi sans connaître les éléments clés des droits des femmes que les militantes féministes ont développé dans les années 70, 80, 90. Il est essentiel de pouvoir surmonter cet écart de représentation avant que nous ne perdions les valeurs, principes et obligations juridiques inscrites dans ces documents.

Les femmes migrantes sont bien là et ont des choses à dire. Mais l'incapacité d'inclure leur voix dans l'agenda politique de manière significative fait que les sujets qui les concernent le plus sont négligés. C'est pour cela que nous avons besoin de devenir des citoyennes politiques actives, prendre part à



et durablement influencer les processus de décision au niveau international. Sans une telle participation, notamment populaire, les processus politiques risquent d'être de plus en plus détachés de la réalité des femmes. De plus, à travers leur expérience de discriminations multiples, les femmes migrantes et réfugiées pourraient apporter leur visions transversales et globales pour un changement systémique si nécessaire.

Donc, quels sont les facteurs qui empêchent les femmes migrantes et réfugiées de participer dans les processus internationaux de décision ? Quels sont les changements requis pour remédier aux causes de leur exclusion aux activités des instances de décision, et encourager leur participation ? Comment les femmes migrantes perçoivent-elle un tel écart ?

Pour répondre à ces questions, le Réseau Européen des Femmes Migrants et son groupe de jeunes femmes Radical Girlss ont élaboré un projet participatif d'action féministe avec le programme de recherche sur le genre de Sciences Po (PRESAGE). Ce projet, financé par Women Forward International, avait pour but d'identifier, de définir et analyser les principales barrières qui entravent la pleine participation des femmes migrantes et réfugiées dans les processus de décision européen, en se focalisant en particulier sur les jeunes femmes (de 16 à 25 ans) et avec l'idée de produire des recommandations sur le sujet.

Pour ce faire, nous avons décidé de combiner la recherche universitaire et le militantisme de terrain, afin de créer des liens, avoir une vue d'ensemble du sujet et donc véritablement mesurer la manière d'avoir un impact positif sur la capacité et l'agentivité des jeunes femmes migrantes dans leur processus de participation politique. Nous avons organisé une série d'ateliers avec des jeunes femmes migrantes ayant pour but de leur faire gagner en estime d'elles-mêmes, améliorer leurs capacités expressives et de faire en sorte qu'elles soient mieux équipées et informées. La plupart des participantes à ces ateliers sont désormais activement impliquées dans le Réseau Européen des Femmes Migrants et Radical Girlss.

Ce rapport a pour intention de disséminer notre méthode afin que d'autres puissent la reproduire à travers l'Europe.

B. QU'EST-CE QUE CETTE BOÎTE À OUTILS? À QUI S'ADRESSE-T-ELLE?

*“C’était vraiment un lieu sûr pour renforcer la confiance en soi en tant qu’individu mais aussi en tant que groupe. C’était vraiment, vraiment **motivant et inspirant.**” A.B.*

Basé sur les récits des jeunes femmes migrantes, les recherches de diverses parties prenantes et l’expérience de militante féministes aguerries, cette boîte à outils a été conçue pour les **praticiennes dans le domaine de la migration qui sont motivé.e.s pour trouver et promouvoir les voix des jeunes femmes migrantes au sein de leur propre organisation.**

Même dans un monde marqué par le COVID-19, les **ONGs et les associations de terrain restent parmi les points d’entrée les plus accessibles pour la participation politique des jeunes femmes migrantes.** Lorsque vous essayez d’inclure et de promouvoir les voix des jeunes femmes migrantes dans vos activités, nous vous encourageons à :

1. **RECONNAÎTRE** la diversité des expériences, des désirs, des niveaux de confort et des compétences des jeunes femmes migrantes avec lesquelles vous travaillez afin d’éviter des généralités dans la conception et la fourniture des services ;
2. **SOUVENEZ-VOUS** que l’inclusion significative dans la prise de décision ne se résume pas à un caricatural « ajouter des femmes et remuer ». L’inclusion des femmes est marquée par un recrutement concerté, un soutien continu et une promotion active de leurs points de vue à leurs conditions ;
3. **REIMAGINEZ** vos activités de façon à prendre en compte la manière dont les droits des femmes seront affectés par vos décisions à chaque étape de la conception et de la mise en œuvre du projet.

En se familiarisant avec cette boîte à outils, les praticien.ne.s repartiront avec :

- Des méthodes de mobilisation concrètes et des idées d’ateliers pour porter les perspectives des jeunes femmes migrantes.

- Des nouvelles perspectives sur le rôle inestimable des jeunes femmes migrantes pour nous rapprocher de notre vision commune de l’égalité des sexes!

C. C’EST MAINTENANT OU JAMAIS : 40E ANNIVERSAIRE DE LA CEDEF ET 25E ANNIVERSAIRE DE LA PLATEFORME D’ACTION DE PEKIN

“J’ai l’impression que les gouvernements ne font peut-être pas autant qu’ils le pourraient...” A.B.

*“Je veux être diplomate, c’est mon rêve, et je vais me battre pour cela. En fait, ce n’est pas un rêve, **c’est mon avenir.**” B.P.*

La Convention sur l’Elimination de Toutes les Formes de Discrimination à l’Egard des Femmes (CEDEF) a été codifiée en droit international en 1981. En adoptant cette déclaration historique des droits, la communauté internationale a convenu qu’il est de la responsabilité des États « d’éliminer les discriminations à l’égard des femmes dans la vie politique et publique du pays ». Depuis, plus de 189 gouvernements ont ratifié la CEDEF et pourtant, **le manque de leadership à tous les niveaux se fait cruellement sentir - en particulier pour les jeunes femmes migrantes.** Pour accélérer les progrès en matière de droits des femmes, ONU Femmes, le Comité des ONGs sur le Statut des Femmes (CSW en anglais) et d’autres entités ont donné la **priorité à la promotion de la participation politique des femmes dans la réalisation de l’égalité des sexes.**

Plus de quatre décennies plus tard, la CEDEF reste un instrument juridique puissant pour atteindre l’égalité des sexes au niveau international et national. Cependant, pour beaucoup, les droits et procédures énumérés semblent très éloignés de la vie quotidienne. **Nous avons décidé d’ancrer notre recherche, les ateliers et cette présente boîte à outils en utilisant la CEDEF afin de combler ce fossé entre la vision de la CEDEF d’un monde égalitaire entre les sexes et le monde qui nous entoure.**

Il y a 25 ans, plus de 8 000 représentant.e.s de la société civile et 193 gouvernements se sont réuni.e.s à Pékin pour la 4e Conférence Mondiale sur les droits des femmes. La Plateforme d’Action de Pékin continue d’être une référence internationale pour l’égalité des sexes. Bien qu’il ne soit pas juridiquement contraignant comme la CEDEF, la Plateforme d’Action de Pékin est une source d’orientation et d’inspiration pour faire progresser les droits des femmes.

II. CONSTRUIRE DES BASES FÉMINISTES

A. DÉFINITIONS

Participation politique

“J’aimerais vraiment travailler au niveau international.” M.B.

Pour les besoins de cette boîte à outils et de son application, il est essentiel de comprendre la participation politique au-delà des droits électoraux conventionnels (par exemple, voter, se présenter aux élections, etc.). Bien que cruciaux dans la réalisation d’une citoyenneté effective pour tou.te.s, limiter notre compréhension de la participation politique aux moyens traditionnels néglige les dimensions plus larges de la vie des jeunes femmes migrantes dans la sphère publique. Se concentrer sur le développement de la capacité des jeunes femmes migrantes à participer aux espaces politiques informels offre aux praticien.ne.s un point d’entrée pour aborder l’inégalité entre les sexes de manière globale, complète et inclusive. Lors de la conception de vos projets et ateliers, nous vous invitons à envisager de réajuster les objectifs afin de créer des opportunités où les femmes peuvent exercer leur droit de s’exprimer, de partager leurs expériences personnelles, de construire des réseaux, de sensibiliser, d’influencer les décisions, d’accéder aux informations et de développer des compétences de leadership.

Lieux sûrs

“Nous avons un espace sûr où nous pouvions toutes parler de nos situations et de nos expériences et c’était vraiment agréable de voir d’autres femmes qui ont vécu la même chose ou ressenti la même chose que nous et à la fin, c’était si puissant et si inspirant...” M.B.



Un lieu sûr, un safe space en anglais, est un cadre où un groupe de personnes peut se sentir en sécurité en sachant qu’il sera à l’abri de la discrimination, du jugement, du harcèlement et de la violence de toute sorte.

Concrètement à quoi reconnaît-on un lieu sûr ? On le reconnaît au fait que les jeunes femmes migrantes peuvent se montrer telles qu’elles sont et se sentir légitimes et en sécurité pour partager leurs histoires. Ici, cela ressemble à une conscientisation partagée fondée sur une sororité transnationale.

Nous insistons sur l’importance des lieux réservés aux femmes ou non mixtes pour cultiver des espaces sûrs. L’argument le plus fort en opposition aux espaces non-mixtes est qu’ils constitueraient une forme de discrimination à l’envers et encourageraient le séparatisme. Mais comme le souligne l’article 4 de la Convention sur l’Élimination de Toutes les Formes de Discrimination à l’Egard des Femmes, les mesures temporaires spéciales telles que la non-mixité sont essentielles - et non contraires - à la réalisation de l’égalité des sexes. Libérées de l’obligation d’accueillir des personnes issues de populations historiquement dominantes, en l’occurrence des hommes, les femmes et les jeunes filles vivant dans des contextes non mixtes sont moins susceptibles d’autocensurer leur témoignage de la discrimination ou de la violence qu’elles ont subie en tant que femmes. Se rassembler en tant que femmes dans des lieux sûrs libère leurs voix. Cela permet un vaste changement dans la manière dont les femmes se rapportent à elles-mêmes, aux autres femmes et au monde dans lequel elles vivent. Grâce à cette auto-émancipation, les participantes peuvent prendre confiance en elles et se sentir légitimes pour définir collectivement leur oppression et donc leur libération. Les lieux de rencontre non mixtes restent un outil indispensable pour atteindre l’égalité des sexes.

Intégration de la dimension de sexe

“Je n’ai pas besoin de me fondre dans la masse.” A.B.

Même lorsque les politiques, les programmes et les projets sont élaborés sans un langage ou des intentions explicites de discrimination sexuelle, les disparités d’accès et de résultats peuvent toujours refléter des inégalités sociales plus larges entre les femmes et les hommes. L’intégration de la dimension de sexe implique un processus continu de révision, de réorganisation, d’amélioration, de développement et d’évaluation de toutes les dimensions des opérations. L’intégration de la dimension de genre consiste à prendre en compte les besoins différents des femmes à toutes les phases de développement des politiques, programmes et projets de votre organisation.

Pour le Réseau Européen des Femmes Migrantes, cela implique de s'attaquer aux inégalités structurelles entre les femmes et les hommes dans les domaines de l'asile, de la migration et de l'intégration - de la conception des politiques à l'action et à l'évaluation - dans le but de découvrir et de corriger les causes profondes de la discrimination fondée sur le sexe à l'encontre des femmes et des filles, à l'intersection avec d'autres inégalités structurelles telles que la discrimination économique et du travail, la discrimination fondée sur le statut juridique, la discrimination raciale ou ethnique qui se trouvent dans les structures sociales, les institutions, les valeurs et les croyances. Pour corriger des mécanismes aussi profondément enracinés, l'intégration de la dimension de sexe ne suffit jamais à elle seule : des actions spécifiques et positives en faveur des femmes et des filles doivent être mises en œuvre parallèlement à l'intégration de la dimension de sexe.

B. REJOIGNEZ LA SORORITÉ DES RADICAL GIRLSSS!

Votre organisation est peut-être spécialisée dans les services de santé ou dans l'insertion universitaire et vous rencontrez une jeune femme migrante qui souhaite approfondir sa compréhension du féminisme. Même si nous le voudrions, nous ne pouvons pas tout faire. Par conséquent, si vous avez dans votre réseau des jeunes femmes migrantes intéressées par l'activisme féministe, vous pouvez les encourager à rejoindre la sororité de Radical Girlsss, le mouvement jeunesse du Réseau Européen des Femmes Migrantes. Radical Girlsss est dirigé par un *manifeste* féministe, laïc, abolitionniste et intergénérationnel.

Fondamentalement, Radical Girlsss, de son organisation à sa direction, incarne l'esprit de cette boîte à outils : lorsqu'on leur donne l'espace et les ressources nécessaires, les jeunes femmes migrantes enrichissent le fonctionnement de leur organisation. Les Radical Girlsss sont elles-mêmes des jeunes femmes migrantes qui exercent une participation politique par le biais de l'activisme féministe et de la représentation dans des événements internationaux de haut niveau organisés avec les institutions européennes. Radical Girlsss soutient activement l'inclusion des jeunes femmes migrantes au sein du Réseau Européen des Femmes Migrantes. Elles le font en :

- CULTIVANT le développement personnel des jeunes femmes migrantes grâce à des ateliers semestriels de renforcement des capacités et à la création d'une sororité paneuropéenne ;
- DONNANT UNE PLATEFORME aux jeunes femmes migrantes pour qu'elles puissent faire entendre leur voix à leur manière par le biais des réseaux sociaux, de la création de coalitions et de l'organisation de conférences ;
- GARDANT L'ESPACE pour que les jeunes femmes migrantes puissent assumer des rôles de leadership et accéder aux espaces de prise de décision au sein du Réseau Européen des Femmes Migrantes (c'est-à-dire les groupes

de travail sur le financement et la trésorerie).

Suivez-les sur Facebook, Twitter et Instagram @RadicalGirlsss !

C. DÉMYSTIFIER LA CEDEF

Principes de non-discrimination, d'égalité réelle et d'obligation de l'État

La Convention sur l'Élimination de Toutes les Formes de Discrimination à l'Égard des Femmes est le seul traité international relatif aux droits humains qui traite à la fois des droits juridiques et des droits culturels des femmes, et est actuellement le deuxième traité international de droits humains le plus ratifié. **En ratifiant la CEDEF, les États acceptent la responsabilité juridique de lutte contre la discrimination à l'égard des femmes dans la sphère publique, privée et culturelle.**

Les trois grands principes de la CEDEF, à savoir la **non-discrimination, l'égalité réelle et l'obligation de l'État**, élargissent notre compréhension de la discrimination à l'égard des femmes ainsi que la responsabilité des États pour la combattre.

Non-discrimination: Les mesures qui ne sont pas explicitement (ou directement) discriminatoires à l'égard des femmes peuvent néanmoins produire des résultats discriminatoires (discrimination indirecte). Bien que le principe de non-discrimination s'applique à la fois aux acteurs étatiques et non étatiques, il incombe aux États de veiller à sa mise en pratique. Voir la section suivante pour un examen approfondi de la définition de la discrimination à l'égard des femmes donnée par la CEDEF.

L'égalité réelle : Le principe de l'égalité réelle est la garantie de l'égalité des chances, de l'accès et des résultats sans distinction de sexe. En pratique, il représente la différence entre éviter la discrimination et promouvoir l'égalité des sexes. Pour atteindre l'égalité matérielle, les États peuvent être amenés à adopter des « mesures temporaires spéciales ». En d'autres termes, afin de créer une société où les femmes peuvent bénéficier des mêmes opportunités que les hommes, l'État peut être amené à les traiter différemment temporairement.

Obligation des États : Une fois que les États ont ratifié la CEDEF, ils sont légalement tenus de garantir l'égalité entre les hommes et les femmes, tant par leur législation que dans la vie quotidienne.

Comprendre la définition de la discrimination à l'égard des femmes donnée par la CEDEF

Il est très fréquent que, même dans les pays où l'égalité entre les femmes et les hommes existe sur papier, la loi n'est pas toujours pleinement ou correctement appliquée. Cela résulte d'un manque de volonté ancré dans la culture.

L'article I de la CEDEF définit la discrimination à l'égard des femmes comme suit:

EXEMPLE : Vous lancez un atelier d'organisation politique et communautaire. L'appel à candidatures n'est pas explicitement réservé aux hommes et pourtant, les hommes sont surreprésentés parmi les candidat.e.s. L'appel à candidatures **n'était pas discriminatoire en soi, mais le résultat a quand même exclu les femmes** de l'accès à cette opportunité de renforcement des capacités. Pour certaines communautés, la politique est l'espace public et, par conséquent, elle est, d'une certaine manière, réservée aux hommes.

- **CONCEPTION:** Envisager d'utiliser des modalités non mixtes dans le programme.

- **RECRUTEMENT:** Utilisez un langage et une imagerie inclusifs qui invitent activement les

- **SÉLECTION:** Lorsque vous êtes confronté à deux candidat.e.s avec les mêmes qualifications, un homme et une femme, avec une seule place disponible, réfléchissez à la manière dont votre sélection contribue à lutter contre les inégalités.

La législation restrictive en matière d'immigration, selon laquelle le statut de résident des femmes migrantes découle de leur mari ou de leur père, peut maintenir les femmes migrantes dans des situations précaires. Menacées de perdre leur statut et peut-être celui de leurs enfants, **les femmes migrantes peuvent hésiter à signaler les violences domestiques ou à demander le divorce.**

Toute **distinction, exclusion ou restriction** fondée sur le sexe qui **a pour effet ou pour but de compromettre ou de détruire** la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice par les femmes, quel que soit leur statut marital, sur la base de l'égalité de l'homme et de la femme, des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social, culturel et civil ou dans tout autre domaine.

Les femmes migrantes sont victimes de discrimination fondée sur le sexe sur le marché du travail. Le marché du travail informel est marqué par des caractéristiques coercitives qui exploitent la situation parfois précaire des femmes migrantes créée par le statut de leur titre de séjour, les limitations linguistiques, etc.

En 2000, la France a institutionnalisé le principe de la parité politique. Les partis politiques qui ne présentent pas un nombre égal de candidats hommes et femmes s'exposent à des sanctions, notamment financières. **En théorie, ce principe devrait produire la parité entre les femmes et les hommes en politique, mais dans la pratique, c'est une autre histoire.** Il a été démontré que les grands partis choisissent de payer des amendes plutôt que de « sacrifier » des titulaires et de soutenir des femmes candidates.

Comment les ONG peuvent-elles interagir concrètement avec la CEDEF ?

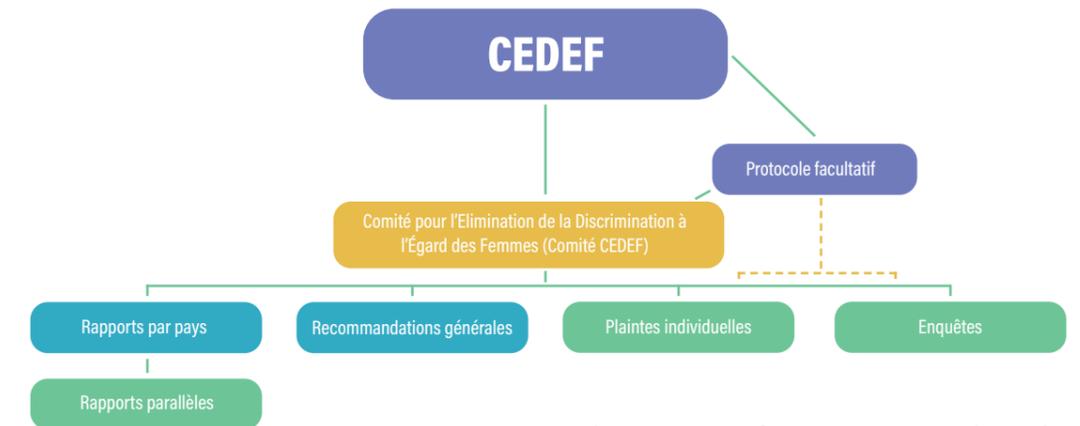


Fig. 1: LSE Centre for Women, Peace and Security

Pendant les sessions du Comité pour l'Élimination de Toutes les Discriminations à l'égard des femmes (le Comité), ses 23 experts indépendants surveillent la mise en œuvre de la CEDEF. Le Comité reconnaît l'importance des connaissances de terrain et accueille favorablement la collaboration avec les ONGs lors de ses sessions et périodes de pré-session.

Rapports alternatifs

Les rapports alternatifs sont un outil puissant pour garantir la participation et les droits politiques des femmes. Rédigés et soumis par une coalition d'ONGs et d'autres parties prenantes, les rapports alternatifs sont des examens formels des rapports obligatoires soumis par les États parties sur leur mise en œuvre de la CEDEF. Le système des rapports alternatifs crée une plateforme puissante permettant à la société civile de demander des comptes aux gouvernements, de créer des coalitions entre les secteurs et de participer activement à la mise en œuvre de la CEDEF.

Vous trouverez ci-dessous des liens en anglais vers des manuels et des ressources sur la façon d'écrire un rapport alternatif convaincant :

- International Women's Rights Action Watch, « [Producing Shadow Reports to the CEDAW Committee : A Procedural Guide](#) »
- The Advocates for Human Rights, « [10 Steps to Writing a Shadow Report](#) ».
- National Democratic Institute for International Affairs, « [How to Structure a Shadow Report](#) »

Protocole facultatif à la CEDEF

Adopté par l'Assemblée générale des Nations unies en 1999, le [Protocole facultatif \(PF\) à la CEDEF](#) a établi (1) une procédure de communication et (2) une procédure d'enquête qui ont renforcé l'application de la CEDEF. Le protocole facultatif permet à des femmes ou à des groupes de femmes de déposer des plaintes et de demander des enquêtes concernant des violations substantielles des droits fondamentaux des femmes commises par des États. Il offre la possibilité de recours tels que l'indemnisation de la plaignante ou des mesures provisoires pour mettre fin aux violations.

Le PF est un instrument sous-utilisé de la CEDEF. Nécessitant beaucoup de temps et de ressources, les plaintes ne peuvent être déposées que si l'État a ratifié le PF et après avoir épuisé tous les recours disponibles légalement dans le pays. Le Comité continue à encourager son utilisation en soulignant l'importance du PF en tant que « solution de dernier recours » face aux lois et politiques nationales.

Les plaintes peuvent être adressées au Comité à l'adresse suivante: petitions@ohchr.org | +41 22 917 90 22 |

Section des pétitions et des demandes de renseignements
Bureau du Haut-Commissaire aux droits de l'homme
Office des Nations unies à Genève
1211 Genève 10, Suisse

Vous trouverez ci-dessous des liens en anglais uniquement vers des manuels et des ressources sur la manière d'aborder les procédures de communication et de demande de renseignements du PF CEDEF :

- HCDH, [« Procedure under the Optional Protocol to CEDAW »](#),
- Commission pour l'Égalité et les Droits de l'Homme, [« A Lever for Change: Using the Optional Protocol to the Convention on the Elimination of Discrimination against Women »](#).

Participation des ONG à la session ou au groupe de travail de pré-session du Comité

La présence et les présentations lors de la session du Comité ou des réunions de son groupe de travail de pré-session (PSWG) à Genève offrent une autre opportunité d'engagement des ONG vis-à-vis de la CEDEF. En raison de la pandémie de COVID-19, le Comité a tenu ses dernières réunions en ligne, permettant aux coalitions d'ONG de soumettre des présentations écrites d'environ 3 300 mots.

Mais la réouverture des frontières étant prévue, les sessions reprendront sur place. La participation aux réunions du Comité présente deux limitations importantes. Premièrement, le HCDH ne fournit pas de lettres d'invitation, ne sponsorise pas de visas et ne contribue pas aux frais de voyage ou d'hébergement. Deuxièmement, les ONG qui espèrent faire un rapport sur le même pays ne disposent que de 10 minutes au total pour faire leur présentation.

Si vous souhaitez vous adresser au Comité ou à son groupe de travail pre-session, vous êtes invité.e.s à soumettre le nom complet de votre ONG, les noms de vos représentant.e.s et les dates proposées pour votre participation au HCDH à cedaw@ohchr.org au plus tard 2 semaines avant la réunion.

Événements parallèles des ONG

Les ONG peuvent organiser des événements parallèles pendant la session du Comité en envoyant par courriel l'objet de leur proposition d'événement parallèle à cedaw@ohchr.org au moins quatre semaines avant la session.

III. UNE GÉNÉRATION DE LEADERS MIGRANTES

A. Techniques de facilitation en personne pour le renforcement des capacités

Cette section contient des techniques de facilitation pour vous aider à organiser votre propre atelier de renforcement des capacités pour les jeunes femmes migrantes!

Conseils d'ordre général

1) Sentiment de groupe et d'appartenance: créer un sentiment de sécurité pour les participant.e.s est de la plus haute importance dès les premières étapes de tout événement de renforcement des capacités ! C'est encore plus crucial lorsqu'il s'agit de jeunes femmes migrantes. Ce groupe cible, particulièrement exclu, souffre de préjugés et de stéréotypes intériorisés qui l'empêchent de se sentir libre de s'exprimer ouvertement. Il est donc important de ne pas lésiner sur les efforts pour les encourager à s'ouvrir ! Voici quelques outils pour vous aider à créer une telle atmosphère.

Activité : parler rapidement

Cette activité consiste à permettre aux participants de se parler une-à-une sur un sujet prédéterminé qui est choisi pour leur permettre de trouver des points communs. Au début de l'atelier, cette activité peut aider à briser les barrières pour que chacun puisse se parler. Dans un grand groupe, elle peut empêcher la formation de « clans » à un stade précoce et donc créer le terrain pour une coopération et une réflexion plus fructueuses.

Nombre de participantes conseillées: de 6 à 20 personnes.

Durée conseillée de l'activité: selon le nombre de participantes de 15 à 40mn

Matériel: pas besoin de matériel!

Activité : Respirer et lier

Les pauses sont importantes pour donner aux participants le temps de respirer et de digérer les éléments appris. Il est possible d'utiliser ces temps de respiration comme l'occasion de créer plus de liens au sein du groupe.

Pour ce faire, vous pouvez demander à chaque participante d'apporter une photo ou un petit objet la représentant. Ensuite, vous pouvez épingler tous ces objets sur un tableau en liège.

Pendant les pauses, les participantes sont invitées à discuter entre eux. Chaque fois que deux d'entre elles trouvent un lien ou un point commun, elles placent un morceau de fil de couleur entre les objets ou les images qui les représentent.

Cette activité est une belle façon de matérialiser visuellement la construction d'un lieu sûr.

Nombre de participantes conseillées: il s'agit d'une activité pour tout votre groupe!

Durée conseillée de l'activité: pendant toute la durée de l'atelier.

Matériel: fil de couleur, épingles, tableau en liège, ciseaux.

Activité : Le cercle de la parole

À la fin de chaque activité, les séances de débriefing sont très importantes car elles permettent à chacune d'explorer ses sentiments sans être interrompue, de partager ses expériences et de voir si elles s'identifient aux autres. Elles sont également essentielles pour que les participantes intègrent pleinement les notions et les compétences que les animatrices veulent partager avec elles.

Terminer chaque session de votre atelier par une discussion de groupe, en cercle, permettra à chacune de digérer les émotions et les pensées vécues tout au long de la journée.

Cette conversation doit rester calme et ciblée. C'est l'occasion pour chacune de développer ses capacités d'écoute en veillant à n'interrompre personne. Même la participante la plus timide doit être encouragée à donner son avis. Les animatrices peuvent les aider en guidant le feedback par des questions ou des sujets spécifiques. Par exemple, « donnez des mots clés pour décrire votre expérience d'aujourd'hui », « dites quelque chose que vous avez appris, quelque chose qui vous a plu et quelque chose que vous auriez voulu avoir différemment », etc. A l'inverse, l'expression peut aussi être très libre.

Il est très utile de créer un sentiment de groupe et que chaque participante quitte la session en se sentant à l'aise, connecté aux autres et en ayant exprimé tous les questionnements, doutes ou inquiétudes qui auraient pu surgir au cours de la journée.

C'est également un bon outil pour les animatrices qui peuvent adapter les sessions suivantes en fonction du retour d'information qu'elles obtiennent.

Nombre de participantes conseillées: tout le groupe (il est important que chacune soit incluse lors de ces moments).

Durée conseillée de l'activité: tant que les participantes ont envie de s'exprimer, il est préférable de ne pas précipiter ces temps de partage.

Matériel: pas besoin de matériel ! Il est possible d'apporter des post-it, des papiers et des stylos ou de la peinture pour permettre aux participantes d'exprimer leurs sentiments par l'écriture ou le dessin si elles ne se sentent pas à l'aise pour parler.

2) Adaptabilité: l'adaptabilité est essentielle lorsqu'il s'agit d'animer un événement de renforcement des capacités. Il est contre-productif de pousser les participantes à atteindre des objectifs que les organisatrices se sont fixés sans prendre en compte le vécu et ressenti des participantes. Comme mentionné précédemment, les jeunes femmes migrantes peuvent être particulièrement enclines à s'autolimiter en raison de la discrimination à laquelle elles sont confrontées dans leur vie quotidienne. Pour les guider vers la participation politique, l'objectif principal doit toujours être de les libérer de ces limitations : plus elles se sentent libres de s'exprimer, plus elles ont envie de le faire, plus elles ont d'autonomie. S'exercer dans un environnement sûr est l'un des meilleurs moyens de commencer à briser les barrières.



3) Rythme de la journée: une attention particulière doit être accordée à l'enchaînement des différentes activités. Rester assises à écouter des conférences toute la journée ne permettra pas aux participantes d'intégrer efficacement les concepts qui leur sont transmis. Pour qu'elles soient pleinement actrices de la session de renforcement des capacités, le mieux est d'alterner entre de courtes conférences interactives et des activités d'application concrètes (voir exemples ci-dessous). Entre ces activités, des séances de mouvement pour mobiliser le corps sont les bienvenues!

Se comprendre soi-même et sa façon de penser

Activité : séance de mouvement

L'objectif de ces sessions est de permettre aux participants de rester éveillées, vives et concentrées.

En outre, le corps et l'esprit sont directement liés, de sorte que le fait de se concentrer sur le corps peut nous aider à dépasser nos limites et faciliter notre cheminement vers la découverte de soi.

Il est intéressant d'appeler ces activités « séances de mouvement » plutôt que « danse » afin de ne pas mettre en avant l'inhibition que certaines femmes peuvent ressentir quant à leurs capacités et compétences dans ce domaine particulier. Les relations entre les femmes et leur corps au sein de la société patriarcale sont souvent délicates : normes de beauté, pressions pour s'habiller ou bouger d'une certaine façon... L'objectif ici est d'aider à briser ces barrières et de permettre aux jeunes femmes de se connecter à leur corps d'une manière paisible et joyeuse.

Pas de miroirs, pas d'exigences spécifiques en termes d'objectif à atteindre... Des exercices physiques autour des idées d'écoute, de direction et de suivi.

Par exemple, il est possible d'amener les jeunes femmes par deux. L'une est censée guider le mouvement de l'autre. Elles ne doivent pas se toucher (certaines femmes peuvent avoir des difficultés à être touchées en raison de traumatismes passés). Les participantes suivent la main de leur partenaire comme si des ficelles y étaient attachées. La personne qui suit éprouve un sentiment de confiance et de détente, tandis que celle qui dirige ressent une profonde conscience de son environnement. Bien entendu, les rôles sont ensuite inversés.

Pendant ce genre de séance, il peut aussi être agréable de jouer avec la musique - rythmes entraînants, tons plus doux... - l'exploration collective de ce qui nous aide à lâcher prise et à nous sentir libre suscite des discussions intéressantes.

Comme pour chaque activité, un temps de débriefing collectif en cercle est recommandé.

Nombre de participantes conseillées: tout le groupe

Durée conseillée de l'activité: entre 15 et 30 mn, éventuellement après le déjeuner ou de longues sessions théoriques.

Matériel: haut-parleurs et téléphone ou ordinateur pour diffuser de la musique.

Pour les animatrices comme pour les participantes, comprendre l'origine de leur point de vue permet une meilleure ouverture d'esprit et aide à obtenir de meilleurs résultats. Il existe de nombreuses activités qui peuvent faciliter cette découverte de soi.

Cours interactifs à travers des débats :

Si nous fournissons aux participantes des outils et des informations de manière descendante, l'impact à long terme ne sera probablement pas très fort. En revanche, si nous leur donnons les moyens d'utiliser les connaissances que nous avons générées par le débat, elles s'engageront de manière significative et intégreront donc mieux les concepts!

Application concrète par l'expression artistique ;

L'expression artistique est un vecteur d'émotion et l'émotion peut souvent être une étape nécessaire à la reconnaissance et à la pleine compréhension. En outre, le fait d'être exposée à un processus artistique permet aux participantes d'envisager le problème sous un autre angle et d'aller réellement à la racine du problème.

Activité : carte d'identité

Les participants sont invités à réfléchir à 2 à 5 aspects clés de leur identité qui ont un impact important sur leur vie. Elles sont encouragées à représenter visuellement ces aspects de leur identité, en utilisant les couleurs, l'espace et la musique, afin de matérialiser à quel point ces différents aspects de leur personnalité sont entrelacés, hiérarchisés, ou conflictuels et divisés. Afin de faciliter cette introspection, les animatrices peuvent mener une séance de méditation destinée à

aider les participants à se détendre et à se concentrer sur elles-mêmes, en perdant leur inhibition. L'objectif d'une telle réflexion est de permettre aux participantes de se faire une idée de qui elles sont, de la manière dont le monde les perçoit et comment tous ces aspects de leur identité façonnent leur perception du monde.

Afin de pouvoir s'engager dans des débats et des discussions sur la participation politique, l'inclusion,

les droits des femmes, la migration et d'autres sujets lourds, il est essentiel de pouvoir se faire une idée de nos propres perspectives et limites, de nos propres stéréotypes intériorisés.

Qu'est-ce qui nous limite ? Qu'est-ce qui nous donne de la force ? De quoi sommes-nous fières ? Qu'est-ce que nous souhaitons

montrer au monde ? Comment pensons-nous être perçus ?

Lors de la restitution en groupe, toutes ces questions et bien d'autres peuvent être abordées dans le but d'aller en profondeur à l'intérieur de soi-même et, à partir de cette connaissance, de gagner en confiance en soi ainsi qu'au reste du groupe. Partager une réflexion aussi profonde dès le début de l'atelier permet également de créer un lieu sûr et de faciliter les débats futurs.

Nombre conseillé de participantes: pour permettre des échanges significatifs lors de la présentation des cartes d'identité des participantes, il est préférable de ne pas dépasser 10 participantes. Si votre groupe est plus grand que cela, vous pouvez diviser les participantes en sous-groupes !

Durée conseillée de l'activité: 10mn pour la séance de méditation, 15mn pour que chaque participante prépare sa carte d'identité individuellement, entre 15 et 30mn de présentation et de discussion selon le nombre de participantes. Cette durée peut être adaptée en fonction du temps dont vous disposez.

Matériel: Papier (de couleur), peinture, stylos, ciseaux, colle, etc.



Activité : une lettre à moi-même

Chaque participante est invitée à écrire une lettre à elle-même, soit à son moi passé pour se donner des conseils, soit à son moi futur pour célébrer ses réalisations. Ensuite, les femmes qui le souhaitent peuvent partager ce qu'elles ont produit avec l'ensemble du groupe. Cet exercice peut les aider à se réconcilier avec certains aspects de leur passé et à prendre conscience qu'elles sont sur la voie de la construction de leur propre avenir.

Nombre de participantes conseillées: pas de maximum

Durée conseillée de l'activité: 20mn pour la rédaction de la lettre

Matériel:



Activité : les 5 chapeaux de la pensée

L'objectif de cette activité est de faire comprendre à chaque participante sa manière d'aborder un problème, comment composer avec une variété de points de vue, comment aborder un problème de manière plus globale et comment voir les choses d'un autre point de vue afin d'obtenir un meilleur résultat.

Le principe de cette méthode est que le cerveau humain pense de multiples manières qui peuvent être délibérément remises en question, et donc planifiées pour être utilisées de manière structurée, ce qui permet de développer des tactiques de réflexion sur des questions particulières.

Cette méthode permet d'identifier 5 tendances principales dans notre façon de penser. (par exemple, l'instinct,

Le jugement pessimiste, faits neutres). Il s'agit de la première étape. L'animatrice dessine cinq chapeaux sur le tableau et, collectivement, les participantes essaient de trouver ce qu'ils représentent.

Grossièrement, le chapeau blanc représente une manière concrète d'aborder un problème (basée sur des faits, des données, des informations), le chapeau rouge symbolise une manière émotionnelle d'aborder la question (empathie, sentiments instinctifs), le chapeau jaune est optimiste, le noir est pragmatique ou négatif et le vert est innovant et créatif.

Ensemble, avec les participantes, vous pouvez prendre le temps de déterminer clairement ce que toutes ces façons de penser impliquent : le chapeau noir est-il réservé aux pessimistes ou nous permet-il de voir les failles d'un plan afin de les éviter ? Reconnaître qu'une idée a des inconvénients et des risques est aussi pertinent que toute autre manière de résoudre un problème.

Après cet exposé, un sujet de réflexion concret est donné aux participantes, par exemple : comment mieux inclure les spécificités des jeunes femmes migrantes dans le cadre de la CEDEF ?

Individuellement, les jeunes femmes doivent réfléchir à la manière de résoudre ce problème du point de vue de chaque chapeau.

Elles disposent d'environ 45 minutes pour rédiger leurs idées (avec les conseils des animatrices qui peuvent leur fournir les informations et données concrètes dont elles ont besoin). Ensuite, elles partagent leurs idées avec le groupe.

Après la présentation, les animatrices mènent une nouvelle discussion collective : **maintenant que nous avons passé en revue tous les chapeaux, y a-t-il quelque chose que vous aimeriez dire concernant l'exercice ? Avez-vous recueilli des informations sur la nature de chaque chapeau et ce qu'il peut apporter ? Si nous enlevons le chapeau rouge, par exemple, que manquerait-il à notre réflexion collective ?**

Grâce à cette discussion, les participantes peuvent se rendre compte que chaque aspect est essentiel à la résolution d'un problème. Aucune de ces orientations n'est un mode de pensée complètement naturel, mais elles sont toutes nécessaires pour obtenir un bon résultat.

Le fait de devoir utiliser certains chapeaux peut donner l'impression d'être contre-intuitif, inconfortable, voire contre-productif et contraire à leur bon sens. Cependant, sortir de notre zone de confort et de notre façon habituelle d'aborder un problème peut aboutir à de meilleures solutions !

Vers la fin, les animatrices ont introduit un nouveau chapeau... Le sixième chapeau ! Le chapeau bleu. Le chapeau bleu est le chapeau qui permet de voir la situation dans son ensemble. Une fois que nous avons compris les avantages que chaque chapeau peut apporter à la discussion, nous pouvons tous les organiser et utiliser pour résoudre un problème concret, grâce au chapeau bleu.

Nombre de participantes conseillées: jusqu'à 10, si le groupe est plus grand, les participantes peuvent être divisées en sous-groupes.

Durée conseillée de l'activité: 2h ; 25mn pour l'explication de l'activité et la première discussion, 45mn de brainstorming et de rédaction individuelle pour que chaque participante puisse aborder le problème donné sous toutes les perspectives proposées, 35mn de restitution et de débat, 15mn de conclusion.

Matériel: tableau, grandes feuilles de papier, stylos.



Activité ; simulation

Après avoir reçu un briefing et avoir eu le temps de se préparer, les jeunes femmes sont invitées à entrer dans une simulation d'une situation où elles doivent utiliser leurs compétences en matière de débat.

Par exemple, elles peuvent être invitées à un débat dans les années 70 (avant la rédaction de la Convention CEDEF) parmi un groupe de diplomates afin de les convaincre de la nécessité d'une convention spécifique pour la protection des femmes et des filles.

Les animatrices peuvent jouer le rôle de l'opposition, en les mettant au défi afin de voir comment les participantes réagissent.

Advised number of participants: for everyone to be able to have time to express themselves, it's better to do this activity in groups of 6. If the groups are bigger, it can be interesting to have the participants team up

Advised duration of the activity: 2h; 30mn of briefing to give content to the participants, 30mn of preparation, 40mn of debate and 20mn of discussion about the activity

Material: pens and paper

Activité ; débat animé

Le débat mobile est une stratégie utile et amusante pour développer les compétences des participants en matière de communication et d'esprit critique et pour examiner tous les aspects d'une question.

L'animatrice propose une affirmation (par exemple : « l'égalité entre les femmes et les hommes est déjà réalisée en Belgique » ou « chaque voix peut faire la différence »). Les participantes qui sont d'accord avec l'affirmation doivent se déplacer d'un côté de la salle, celles qui ne le sont pas se déplacent du côté opposé et celles qui ne sont pas sûres peuvent rester au milieu.

Les participantes sont ensuite appelées à expliquer/justifier leur position.

Pendant que les autres expliquent leurs positions, il est possible que chacune change de place au fur et à mesure qu'elle est convaincue et change d'avis. Dans certains débats émouvants, vous verrez beaucoup de mouvement, car les participantes changent d'avis grâce aux puissants arguments présentés par leurs pairs.

Si les participants ont des difficultés, il est possible d'intégrer un temps de réflexion dans l'exercice ou de leur laisser le temps de discuter de leurs opinions par deux ou trois avant de les partager avec le groupe au complet.

Nombre de participantes conseillées: de 6 à 20 personnes.

Advised duration of the activity: selon le nombre de participants de 15 à 40mn

Matériel: pas besoin de matériel!

Application concrète par l'expression artistique

L'expression artistique est un vecteur d'émotion et l'émotion peut souvent être une étape nécessaire à la reconnaissance et à la pleine compréhension. En outre, le fait d'être exposée à un processus artistique permet aux participantes d'envisager le problème sous un autre angle et d'aller réellement à la racine du problème.

Activité : raconter des histoires

Cette activité commence par une présentation des différentes approches et techniques visuelles possibles pour raconter une histoire. Avec les participantes et à l'aide de bande-annonces de documentaires très différents, les animatrices expliquent le processus qu'un réalisateur ou une réalisatrice doit suivre pour faire les bons choix artistiques et techniques.

Grâce à ces nouvelles connaissances, les participantes (en collaboration avec les animatrices) doivent proposer un pitch pour un court métrage sur la femme migrante leader de leur choix (ou tout autre thème pertinent pour l'objectif de l'événement de renforcement des capacités).

Dans le domaine du cinéma, un pitch est une présentation verbale concise d'une idée faite dans l'espoir d'attirer des fonds pour l'écriture d'un scénario.

Les participantes doivent trouver une idée concrète et intéressante et l'organiser dans un discours court (4 à 5 minutes) afin que toutes les idées principales soient mises en évidence de la meilleure façon possible. Ensuite, elles présentent leur pitch devant un public.

Cet exercice peut être réalisé après les activités destinées à renforcer l'estime de soi et la confiance, afin d'évaluer le chemin parcouru par les participantes depuis le début du processus.

Les objectifs de cet exercice de narration sont multiples : s'inspirer, être capable de comprendre ses propres motivations derrière un projet, les exprimer, trouver des idées concrètes et les organiser, développer des compétences rédactionnelles et oratoires.

En outre, on peut demander aux spectatrices de poser des questions à chaque participante après sa présentation. Cela leur permet de réagir aux critiques et les pousse à aller plus loin dans leurs idées.

Nombre de participantes conseillées: pour que chacune puisse présenter son pitch et recevoir un feedback, le nombre de participantes ne devrait pas dépasser 6.

Durée conseillée de l'activité: 2h ; 20mn de présentation, 40mn de préparation, 30 à 40mn de présentation et de feedback et 20mn de discussion sur l'activité.

Activité ; théâtre de forum

Le théâtre forum est un type de théâtre créé par le metteur en scène innovateur Augusto Boal. Il s'agit de l'une des techniques regroupées sous le terme générique de théâtre de l'opprimé. Il s'agit de faire participer des spectatrices et spectateurs qui influencent et s'immiscent dans la représentation en tant que spectatrices/spectateurs et actrices/acteurs, appelés « spect-actrices » et « spect-acteurs », avec le pouvoir d'arrêter et de modifier la représentation. Dans le cadre du théâtre de l'opprimé, les questions traitées dans le théâtre forum sont souvent liées à des domaines de justice sociale et visent à explorer des solutions à l'oppression présentée dans le spectacle.

L'objectif de cette activité est principalement de matérialiser des moyens concrets pour être instigatrice du changement au quotidien.

Le théâtre forum commence par une courte représentation, répétée ou improvisée, qui contient des démonstrations de problèmes sociaux ou politiques. A la fin, la scène recommence mais cette fois le public peut remplacer ou s'ajouter aux personnages sur scène pour présenter leurs interventions, des solutions alternatives aux problèmes rencontrés.

Exemples de scénarios :

Scénario 1 : être une jeune femme dans des espaces qui ne sont pas conçus pour vous accueillir, vous devez négocier avec les personnes du groupe majoritaire et gérer les micro-agressions. Comment s'y retrouver ?

Scénario 2 : Comment avoir une discussion avec votre famille qui est attachée à la culture, à la religion, les croyances et les traditions du pays d'origine ? Comment trouver un équilibre entre vos propres convictions et vos origines ?

Scénario 3 : Vous vous rendez dans un service social et vous êtes discriminée parce que vous n'avez pas le même niveau d'éducation que les autres, les bonnes connaissances ou vous ne parlez pas la langue.

Scénario 4 : Vous avez commencé à faire du bénévolat dans une ONG ou association locale, une femme vient demander de l'aide, elle ne parle pas la langue, comment pouvez-vous l'aider ?

Chaque équipe de participantes peut dire le scénario auquel elle s'identifie le plus. Après un temps de préparation au cours duquel elles élaborent une histoire et la répètent, les équipes peuvent se produire devant les autres.

Après la première représentation, les spect-actrices peuvent interagir en « gelant » la scène et en y entrant. Elles peuvent soit remplacer un personnage, soit en ajouter un autre afin de changer l'issue de la scène. L'objectif est de trouver différentes façons réalistes d'améliorer la situation. Ces idées sont concrètes et peuvent être reproduites dans la vie de tous les jours !

Enfin, les animatrices demandent aux participantes d'évaluer ce qui s'est passé. Cela peut conduire à une conversation très sincère où les participants sont en mesure de partager leurs propres expériences en matière de discrimination, de pressions liées au fait d'être une femme et du poids de deux cultures différentes.



B. Les possibilités d'engagement en ligne

“C'était vraiment significatif de pouvoir voir que d'autres femmes avaient, par exemple, quelques difficultés à prendre la parole en public, et qu'au début elles se sentaient vulnérables et avaient peur, mais qu'ensuite nous avons commencé à construire cet espace sûr... on pouvait vraiment voir leurs progrès. C'était tout simplement génial de regarder cette honnêteté, et d'en faire partie.” B.P.

Cette section contient un exemple de programme ainsi que des liens vers des outils gratuits qui ont aidé à **cultiver un espace en ligne sûr fait par et pour les jeunes femmes** migrantes autour d'un engagement personnel avec la CEDEF.

Amplifier les voix des jeunes femmes migrantes dans un monde avec le COVID-19

La pandémie de COVID-19 a perturbé toutes nos activités en tant que praticiennes dans le domaine de la migration. Mais les déplacements des femmes et des filles migrantes étaient déjà compliqués bien avant la pandémie : limitations des financements, limitations imposées par le statut de résidence, accès limité aux services de garde d'enfants, etc. Aujourd'hui, avec les restrictions incertaines aux frontières et les fermetures imprévisibles des espaces publics, nous avons également été obligées de nous adapter et d'imaginer une approche plus démocratique de la prestation de services. L'une des façons d'y parvenir a été de faire d'Internet notre lieu de rencontre ! Les ateliers en ligne sont de plus en plus utiles pour créer des lieux sûrs, établir des liens et galvaniser une génération de jeunes femmes migrantes.

Bien entendu, les formats en ligne ont leurs limites, principalement l'accès à Internet. Les praticiennes qui conçoivent et animent des ateliers en ligne avec des jeunes femmes migrantes doivent donc faire preuve de prudence et :

(1) Comprendre que le soutien que vous pouvez offrir est limité, notamment lorsque vous abordez des sujets déclencheurs ou émotionnellement sensibles. Les animatrices doivent faire preuve de la **plus grande prudence pour créer un lieu sûr** permettant aux jeunes femmes migrantes de partager

leur expérience à leur propre rythme et à leur propre manière.

(2) Reconnaître et planifier en fonction des limites de l'espace privé des jeunes femmes migrantes. Elles peuvent partager une chambre avec un frère ou une sœur ou avoir des tuteurs qui entrent et sortent de leur chambre. Pour cette raison, planifiez des ateliers en ligne dont les thèmes et le contenu peuvent être amenés sans risque dans ce contexte. En outre, bien qu'il soit important d'encourager les participantes à partager leur visage et leur voix, **donnez toujours la priorité aux limitations des participantes lorsqu'il s'agit d'allumer leur caméra ou leur micro.**

Atelier sur la CEDEF : forger une sororité de Radical Girlss

En pleine pandémie de COVID-19, nous avons réussi à nous connecter avec 23 jeunes femmes migrantes et réfugiées du Brésil, des Philippines, du Caucase, et plus encore, toutes installées en Europe. **L'atelier Zoom a duré 3 heures et s'est concentré sur la CEDEF et sur la manière dont cette déclaration historique des droits des femmes peut être utilisée par les jeunes femmes au niveau local pour améliorer leurs droits juridiques.** La première partie de l'atelier était consacrée à la création d'un lieu sûr pour les femmes et la seconde partie encourageait l'engagement basé sur les compétences avec la CEDEF.

Ce dont vous aurez besoin :

- [Zoom](#) (salles de réunion, partage d'écran, enregistrement, etc.) ou [Google Meet](#)
- [Google Workspace](#) (Slides, Docs, Forms)
- *Alternativement : On peut utiliser Microsoft Powerpoint et Word*
- [WooClap](#)
- *Interprètes en direct*
Pendant la session en ligne, nous avons fourni de l'interprétariat simultané en polonais, français et portugais aux femmes qui en avaient besoin.
- *Un état d'esprit créatif et axé sur les solutions !*

Conception pré-atelier

Au lieu de deviner quelles parties de la CEDEF pourraient être plus pertinentes pour les femmes participantes, nous leur avons simplement demandé ! Pour nous aider à concevoir cet atelier Zoom en ligne fait pour et co-conçu par des femmes migrantes, nous avons envoyé un sondage sur Google Forms afin de recueillir les intérêts thématiques et de compétences des participantes. Sur la base des réponses des femmes à l'enquête, nous avons conçu trois sessions en petits groupes basées sur les compétences : une sur les campagnes **en ligne**, une autre sur la **prise de parole en public** et la dernière sur l'utilisation **des arts pour l'activisme** autour de l'article 5 de la CEDEF sur les rôles et les stéréotypes sexuels.

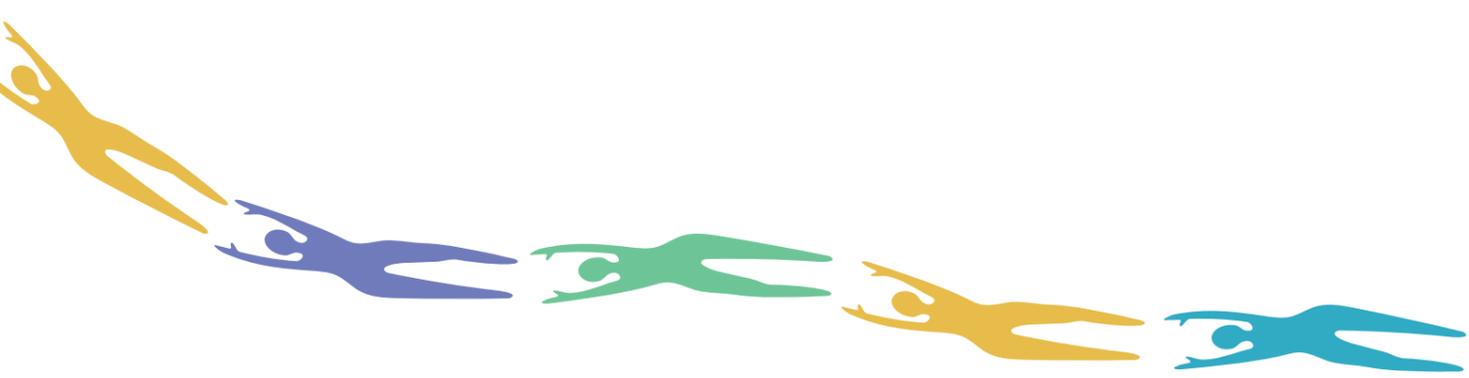
Partie I : Établir un lieu sûr et un fondement de la CEDEF

Sachant que le sentiment d'autonomie est la première étape de la participation politique, la première partie s'est concentrée sur **l'établissement d'un lieu sûr et d'une compréhension complète de la CEDEF.** D'une durée d'environ 1 heure et 30 minutes, la partie I a été consacrée à créer une . En utilisant la fonction « partage d'écran » de Zoom, nous avons présenté un PowerPoint avec la photo de chaque femme et une citation qui leur était chère. Nous avons laissé un espace à chacune d'entre elles pour se présenter au groupe. Bien que nous ayons alloué environ deux minutes à chaque présentation, **il est important d'être flexible si une femme souhaite en dire plus. Cela indique aux autres femmes qu'elles sont les bienvenues pour partager leurs propres expériences formatrices.**

Une fois cette atmosphère de confiance établie, nous avons donné une courte conférence sur la CEDEF, en soulignant son exhaustivité, son approche innovante sur le cycle de vie ainsi que les processus de suivi mis en évidence dans les protocoles additionnels qui peuvent développer un espace de participation politique. Ici, nous voulions, bien sûr, présenter l'importance de la CEDEF. Mais ce faisant, nous voulions aider les femmes à commencer à se voir elles-mêmes, leurs luttes et à trouver un moyen d'avancer en travaillant sur et spoken spogrâce à la CEDEF.

Partie II : Mettre la CEDEF en pratique grâce à un engagement basé sur les compétences

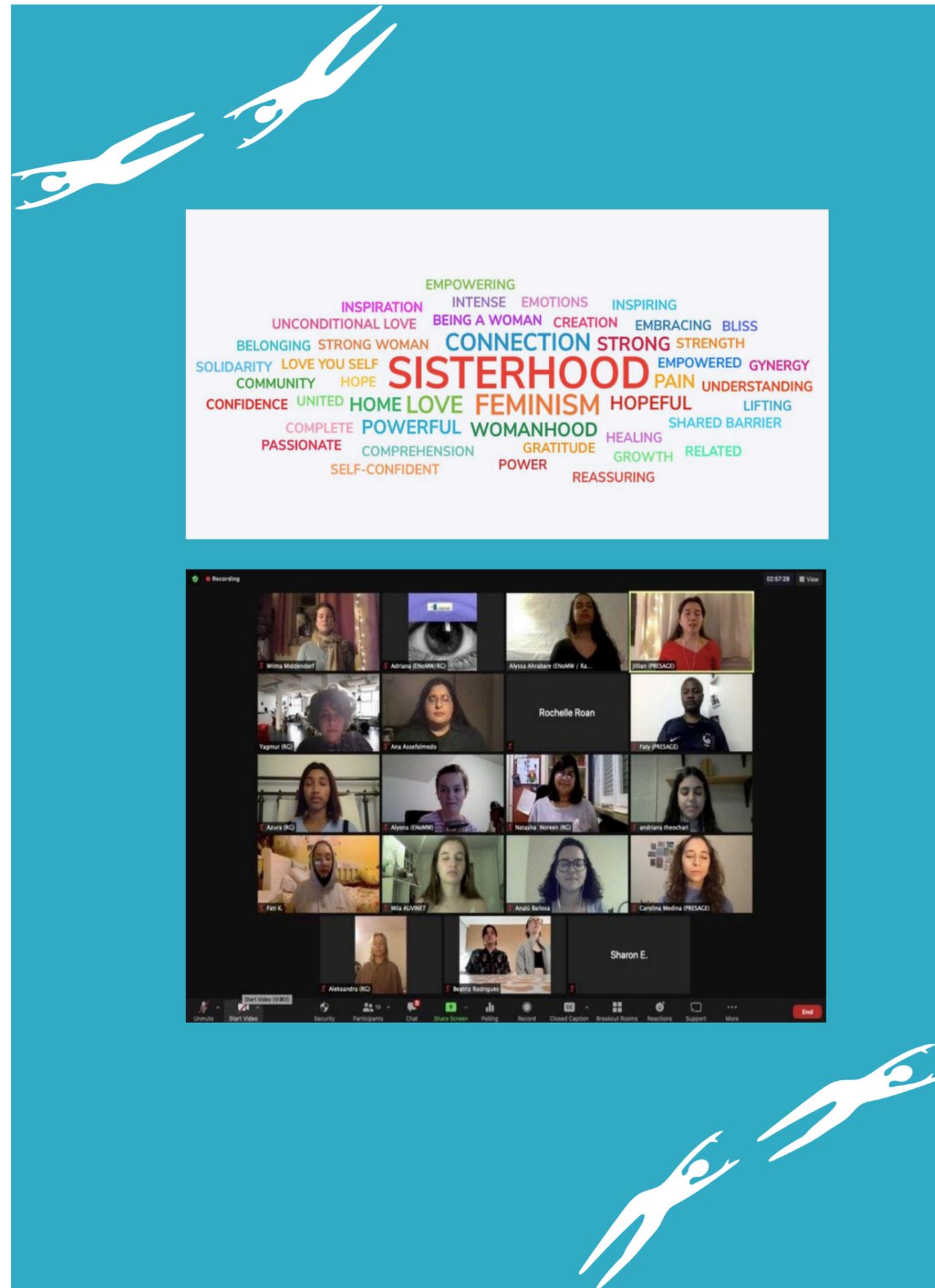
Après une courte pause, au cours de laquelle les femmes ont été invitées à se détendre, à éteindre leur caméra, à prendre une collation ou simplement à discuter avec nous, nous avons entamé la deuxième partie de l'atelier, consacrée à l'engagement en faveur de la CEDEF. Sur la base des réponses à l'enquête, nous avons réparti les participantes en trois groupes : un groupe sur les **campagnes en ligne**, un autre sur la **prise de parole en public** et le dernier sur l'utilisation de **l'art pour l'activisme.** Chaque groupe a mené une réflexion sur **l'article 5 de la CEDEF sur les rôles et les stéréotypes sexuels.** À travers ces exercices, nous voulions **élargir leur compréhension de la participation politique, développer des compétences cruciales pour l'engagement politique et leur donner une plateforme pour partager leur propre expertise et leurs expériences.**



Le groupe qui a travaillé sur les arts et le militantisme a commencé par une courte présentation sur la **nécessité de se réapproprier l'expression artistique et l'émotion pour insuffler vie et longévité au mouvement de libération des femmes**. Nous avons parlé de grandes femmes comme la poétesse féministe noire Audre Lorde et la poétesse amérindienne Joy Harjo, lauréate du prix Nobel de poésie, qui ont défié le statu quo en partageant leur voix à travers leur art. **En réfléchissant à la manière dont elles ont elles-mêmes fait l'expérience des stéréotypes en tant que femmes migrantes, les participantes ont pratiqué la collaboration créative, l'écriture et la prise de parole en public. Ensemble, le groupe a écrit et interprété un poème collectif intitulé « Mirror, Mirror », dont l'essence même est la revendication de leur représentation et de leurs récits dans la sphère publique.**

Nous avons terminé l'atelier en ligne par deux exercices. Tout d'abord, nous avons utilisé le [Word Cloud de WooClap](#). Les outils interactifs comme WooClap permettent aux ateliers en ligne d'être plus interactifs, détendus et personnalisés. Ici, nous avons demandé aux jeunes femmes « Comment définirions-nous le moment que nous venons de partager ? ». Au fur et à mesure qu'elles ajoutaient leurs mots, ceux-ci apparaissaient sur l'écran partagé - se déplaçant, se remaniant - et plus il y avait de femmes qui soumettaient également le même mot, plus celui-ci grossissait. C'est ce que nous avons créé ensemble : **SISTERHOOD/SORORITÉ**. Après tant de larmes versées, de rires partagés et de liens créés, nous avons voulu clore cette expérience ensemble. Nous avons fait une courte série d'exercices de yoga assises afin de permettre à chacune de se détendre et de digérer leurs émotions et les informations avant de se quitter.

Nous avons chacune dit quelques mots avant de partir. Les idées de force, de sororité et de sécurité sont revenues, ainsi que l'idée que cette expérience avait dépassé les attentes et avait laissé les participantes désireuses d'en apprendre davantage. **Grâce à un sentiment d'appartenance, ces jeunes femmes se sont senties responsabilisées, ce qui est le point de départ de la participation politique.** La connexion vécue par les participantes a été rendue possible par la **création d'un lieu sûr** qui leur a permis de s'ouvrir, de dire la vérité et de se faire confiance.



IV. Conclusions

La participation pleine et égale des jeunes femmes migrantes à la politique et à la prise de décision est une condition préalable à l'égalité entre les femmes et les hommes. Cette boîte à outils vise à combler le fossé entre les jeunes femmes migrantes et la CEDEF, afin de leur donner la confiance et la capacité de s'engager politiquement. Ce travail d'autonomisation des jeunes femmes migrantes est une étape essentielle vers l'égalité dans l'élaboration des politiques.

Une véritable transformation politique ne peut avoir lieu sans une intégration systématique de TOUTES les femmes et les filles dans les processus de prise de décision. La diversité dans les organes de décision apporte l'innovation et l'efficacité dont nous avons besoin pour relever les défis auxquels nous sommes confrontés dans le monde entier. C'est pourquoi repérer, cultiver et soutenir les jeunes femmes migrantes pour en faire les leaders dont nous avons besoin devrait être une priorité à tous les niveaux de gouvernance. Les ONG sont l'un des points d'entrée les plus pertinents et les plus accessibles vers la participation politique.

Nous espérons que ce kit d'outils aidera nombre d'entre elles à progresser vers une plus grande inclusion des jeunes femmes migrantes !



Miroir, miroir

Spoken word poem

Rédigé par les participantes à la session en ligne

Jill:

Quand tu me regardes, ce que tu vois est un miroir de toi,
pas de moi.
des fantasmes créés, des écrans de fumée masquant la
réalité

Ce que tu vois est un miroir de toi, pas de moi.
tes peurs, tes rêves, tes insécurités

Tout le monde:

Quand tu me regardes, ce que tu vois est un miroir de toi,
pas de moi.

Faty:

Salut, je m'appelle "Faty"
Vous me connaissez peut-être sous mon autre nom,
"Mlle. Vous êtes de quelle origine?"
"Madame Oui-je-suis-d'ici"
Dites mon nom, apprenez mon nom
Nom donné par ma mère
Forgé à partir de la chair et de l'âme,
la force et la création.
Salut, je m'appelle "Faty"

Tout le monde:

Quand tu me regardes, ce que tu vois est un miroir de toi,
pas de moi.

Alyssa:

Quand tu me regardes, ce que tu vois est un miroir de toi,
pas de moi.
Tu vois cette idée stéréotypée de ce que tu veux que je sois...
Tu vois l'exotisme,
Tu vois l'objet sexuel,
tu vois quelque chose que tu veux écraser parce que sinon
tu pourrais le craindre.

Tout le monde:

Quand tu me regardes, ce que tu vois est un miroir de toi,
pas de moi.

Alyssa:

Tu vois une amie,
peut-être, quelqu'un avec qui tu t'identifies,
tu effaces activement tout ce qui de moi te semble étranger.
Tu me façones à ton image.
A ce que tu veux que je sois.

Beatriz:

Je suis né avec une flamme dans ma poitrine et...
une voix trop forte et une passion trop intense, trop effrayante.
Je suis née avec un vagin et j'ai été transformée en femme.
Ils ont essayé de me façonner comme ils pensaient que je devais
être,
mais je crie que je suis fière de porter ma peau en dénouant les
nœuds sur ma gorge et mes tripes.
Pour devenir un miroir de moi.

Tout le monde:

Quand tu me regardes, ce que tu vois est un miroir de toi,
pas de moi.

Azura

Être une femme noire - si vous avez des opinions tranchées et
que vous avez certains points de vue, vous êtes agressive. Ils me
voient quand je fais mal les choses, mais si je fais bien les choses,
ça n'existe pas. Ils ne nous voient pas. Ils ne nous voient pas, ils ne
voient que nos couleurs. C'est ce que je ressens.

Tout le monde:

Quand tu me regardes, ce que tu vois est un miroir de toi,
pas de moi.

Wilma:

À quoi ressemble la remise en état d'un organisme comme le
mien ?
A quoi ça ressemble dans une tête comme la mienne ?
Comment trouver la neutralité quand mon corps est politique ?
Pourquoi ne m'entendes-tu pas ?
Pourquoi ne me vois-tu pas ?
Je cherche à l'intérieur et le problème lui-même
c'est que j'ai peur de m'exprimer.
Peurs apprises, paralysie perpétuée
La haine observée, la liberté trouvée

Tout le monde:

Quand tu me regardes, ce que tu vois est un miroir de toi,
pas de moi.

Jill:

Tu n'es pas mon sauveur, je ne suis pas ta victime.
Je ne suis pas ton fantasme, tu n'es pas mon rêve.

Tout le monde:

Quand tu me regardes, ce que tu vois est un miroir de toi,

Faty:

Je suis femme qui s'éveille

Alyssa:

Je suis femme libre

Beatriz:

Je suis femme qui existe

Wilma:

Je suis femme entendue

Azura:

Je suis femme qui devient

Everyone:

Je suis femme.

